

# ND Échos

ENSEMBLE SCOLAIRE  
NOTRE-DAME  
CASTRES

MAGAZINE SEMESTRIEL  
DES LYCÉENS



# 04 JUIN  
2021



DOSSIER SPÉCIAL CRÉATIVITÉ

CLASSE DE CAP ECMS 2019-2021

**ILS CRÉENT UN JEU DE SOCIÉTÉ !** P.4



P. 5

DES JEUNES  
SAPEURS-POMPIERS  
AU LYCÉE



RENCONTRE  
AVEC NOTRE  
DOCUMENTALISTE

P. 7

## CES ÉLÈVES QUI CULTIVENT LEURS TALENTS



**N**ous sommes heureux de partager avec vous, lecteurs, ce quatrième numéro de *ND Échos*. Fruit de l'implication et l'engagement de nos élèves, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'établissement. Bousculés par la crise sanitaire, les lycéens ont poursuivi avec détermination et dans le respect des gestes barrières, leurs projets au service de leurs camarades. Le journal réalisé, en partenariat avec l'éditeur Bayard Service, vous donnera l'occasion de découvrir les nombreuses actions menées par eux et leurs professeurs. À nouveau, je remercie tous ceux qui se sont rendus acteurs de leur vie lycéenne et qui ont contribué au rayonnement du lycée. Nous ne dirons jamais assez à quel point nous sommes fiers que nos élèves portent, aux côtés de leurs professeurs, les couleurs de l'établissement, et combien nous nous réjouissons qu'ils puissent s'y épanouir !

Jérôme Vannier, chef d'établissement



### LA DATE À RETENIR

**9  
Juin  
2021**

**Finale du concours  
d'éloquence interne  
et représentation  
théâtrale**

### NOS RÉDACTEURS À L'ŒUVRE POUR CE NUMÉRO



ALEXANDRE LOKTEFF  
(RÉDAC'CHEF)

DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE:

MARINE PERROT, TÉMOË ETIENNE, MAENA GOSSARD,  
APOLLINE PETITJEAN, MANON SEGURA, OCÉANE SINICO.

## PORTRAIT



### 5 QUESTIONS À

### CYRIL GOROSTIETA RESPONSABLE INFORMATIQUE

*Qui êtes-vous M. Gorostieta, et de quoi vous occupez-vous au lycée polyvalent Notre-Dame ?*

Je suis responsable du déploiement de tout l'informatique dans l'ensemble scolaire, depuis l'école élémentaire jusqu'aux BTS.

*En quoi consiste plus précisément votre métier ?*

D'une manière générale, je gère tout ce qui se rapporte aux ordinateurs, aux tablettes, aux imprimantes, aux réseaux et aux logiciels. Cela va du déballage avec la configuration à faire, jusqu'à l'installation en classe et le support aux élèves et professeurs, y compris la formation.

*Depuis quand exercez-vous dans l'établissement ?*

Je suis ici depuis 2002, je vais donc commencer ma vingtième année scolaire à Notre-Dame !

*Quelles études avez-vous faites ?*

Je ne suis pas issu des métiers de l'informatique puisqu'à la base, j'ai obtenu un CAP et un BEP, en particulier dans les métiers de la vente. Au fil du temps, j'ai suivi des formations continues en informatique et j'ai acquis beaucoup de pratique et d'expérience.

*Quel est votre parcours professionnel ?*

J'ai eu un parcours très atypique ; j'ai commencé dans l'établissement en qualité de surveillant, suite à quoi l'on m'a demandé si j'avais des aptitudes en informatique et il se trouve que je m'y intéressais beaucoup. Il y avait un poste à pourvoir, j'ai tout de suite dit oui et c'est ici que j'ai tout appris !

Propos recueillis par Manon S., Marine P.,  
Maena G. et Océane S..



# ILS CRÉENT UN JEU DE SOCIÉTÉ !

LE CHIFFRE  
**27,8**

D'APRÈS LE CABINET D'ÉTUDES NPD, CELA REPRÉSENTE, EN MILLIONS, LE NOMBRE DE BOÎTES DE JEUX DE SOCIÉTÉ VENDUES AU COURS DE L'ANNÉE 2019 EN FRANCE, DANS UN MARCHÉ QUI PÈSE PRÈS DE 600 MILLIONS D'EUROS. C'EST PRESQUE UN JEU QUI S'ÉCOULE CHAQUE SECONDE EN FRANCE.

CLASSE DE CAP ECMS 2019-2021

## PROJET DE CLASSE DE FIN D'ÉTUDES

QUOI DE MIEUX QU'UN JEU POUR PERMETTRE DE DÉCOUVRIR LES ENDROITS OÙ LES SŒURS DE LA PRÉSENTATION DE MARIE SONT INSTALLÉES, TOUT EN APPRENANT DE FAÇON LUDIQUE ET CONVIVIALE ? UNE EXCELLENTE INITIATIVE POUR DES ÉLÈVES QUI SE SONT SURPASSÉS ! ALEXANDRE GAMELUS, ÉLÈVE DE CAP2 ECMS NOUS EN DIT D'AVANTAGE.

Alexandre, quel jeu toute la classe a-t-elle créé ?

Nous souhaitions créer un seul jeu au départ, basé sur l'existence de dispensaires en Afrique. Du coup, nous sommes partis sur un jeu de cartes sur les animaux et l'avons appelé Le jeu des 9 familles (inspiré du jeu bien connu des 7 familles). Mais, plus nous avançons dans la réflexion, plus nous avons ressenti le besoin d'en créer un deuxième, c'est ainsi que nous avons ajouté un jeu de plateau (librement inspiré du Tangram\* et du Monopoly) : Le jeu des capitales, que nous voulions faire initialement sur un support cartonné, avant de faire le choix de valoriser le design du plateau avec de la feuille de bois.

À partir de quel âge peut-on jouer ?

À partir de 15 ans pour Le jeu des capitales, et pour Le jeu des 9 familles, plutôt à partir de 6 ans.

Sur le plan artistique et des matériaux, qu'avez-vous fait ?

Nous avons travaillé sur deux axes pour le design : tout d'abord la récupération et matériaux pauvres pour le jeu des capitales, et le format de poche et impression sur feuille de bois pour Le jeu des 9 familles. Le pliage devait être un dénominateur commun avec le dessin d'une Afrique stylisée. Enfin, nous avons pensé imprimer le jeu sur une feuille de bois pour Le jeu des capitales. C'est une démarche écoresponsable. Pour les maquettes de nos jeux, nous avons pratiqué une menuiserie simple au lycée.

Quelles difficultés avez-vous connues en cours de développement du projet ?

La finalisation des règles du jeu ! C'est un travail difficile et l'écriture est rebutante, mais grâce aux enseignants, nous sommes parvenus à nous entendre et à produire des règles du jeu, indispensables. Malgré tout, et en dépit d'un parcours un peu en dents de scie, chacun de nous a pu se découvrir une compétence ignorée jusque-là.



Que va devenir ce jeu ?

Pourrait-il être commercialisé ?

Le jeu devrait s'appeler Trait d'union, la boîte comportera à la fois le jeu de plateau et le jeu de cartes. Il nous reste à trouver une entreprise qui pourra nous faire le prototype. Nous attendons des devis, et ensuite, il faudra faire financer la fabrication du prototype. Il y aura une phase de fabrication en série limitée si nous pouvons trouver matière à le vendre, d'où un travail de prospection, commerciale à faire également.

Où en est-on de la fabrication du prototype ?

La pandémie a tout bloqué et ne nous a pas permis de nous déplacer chez un artisan pour le réaliser, avec un professionnel du bois.

Quel ressenti avez-vous de ce projet ?

Ce fut très long à aboutir parce qu'il y a eu le confinement. À un moment donné, ça partait un peu dans toutes les directions. Et puis en définitive, la classe s'est reconcentrée et ressoudée.



Entrepris à partir de l'automne 2019, le projet fait suite à la volonté des Sœurs de la Présentation de Marie, une de nos deux tuteurs, de mettre en lumière l'action éducative et solidaire de la fondatrice Marie Rivier, et des religieuses qu'elle a regroupées autour d'elle, pour aider les populations en difficulté sur tous les continents, en particulier l'Afrique.

Quelle est la suite des opérations maintenant ?

Maintenant, pour finir en beauté ce chef-d'œuvre\*\*, il nous faudrait un retour de personnes test, une communication positive et une réalisation professionnelle. Nous espérons pouvoir trouver le financement pour pouvoir réaliser au moins Le jeu des capitales via une entreprise du bois.

Propos recueillis par Alexandre L.

\*Tangram : casse-tête sous forme de puzzle géométrique.  
\*\*Nouvelle matière au lycée professionnel, qui consiste à réaliser un projet de classe de fin d'études.

### EN SAVOIR +



Pour lire le descriptif des deux jeux, rendez-vous sur votre smartphone grâce à l'application *Compagnon*, à télécharger ici : [exprimeto.fr/applications/](http://exprimeto.fr/applications/) ou directement sur Google Play ou l'App Store ;

## LE CLUB MUSIQUE DU B2E

PAR OCÉANE S.



Le club Musique fait partie des clubs du B2E, l'association lycéenne. Il accueille tous les élèves souhaitant faire de la musique et ayant envie de connaître ou côtoyer des personnes qui ont une passion similaire à la leur. Il se déroule sur le créneau horaire du vendredi de 12 h 30 à 13 h 30 dans le local du B2E. Un pique-nique peut être fourni sur réservation aux demi-pensionnaires qui souhaitent manger dans le local avec le reste du club, les externes, quant à eux, doivent apporter leur propre repas.

Les rencontres au sein du club Musique permettent de vivre un moment chaleureux où l'on peut se détendre, faire une pause avec les cours et se plonger dans un monde où personne ne viendra vous critiquer.

L'ambiance y est simple et plaisante. Si vous avez un conseil à demander ou à donner à quelqu'un il n'y a aucun problème, vous pouvez vous permettre de le faire, c'est aussi l'un des objectifs de ce club. Les activités qui s'y déroulent sont très simples mais agréables ; les musiciens tentent de se rassembler pour jouer un morceau de musique qu'ils connaissent, certains vont faire découvrir ce qu'ils savent jouer au reste du groupe pour avoir des avis ou tout simplement parce que cela leur fait plaisir. Il y a aussi des instants karaokés, où tout le groupe se met d'accord sur une chanson, et la réinterprète de diverses façons. C'est un club ouvert à la discussion et aux critiques constructives. Il y fait bon vivre et il représente bien la mentalité simple et accueillante des musiciens. Vous pouvez venir y faire un tour si vous souhaitez avoir un aperçu du déroulement du club, cela ne vous engage en rien, vous n'êtes pas obligés de vous inscrire ni de revenir si cela ne vous convient pas. Sachez que vous êtes tous les bienvenus.



## LE RENOUVEAU DU B2E

LE B2E, BUREAU DES ÉLÈVES ET DES ÉTUDIANTS, L'ASSOCIATION SOCIO-ÉDUCATIVE DU LYCÉE NOTRE-DAME, EST NÉ AU COURS DE L'ANNÉE 2008-2009.

DEPUIS SA CRÉATION, L'ASSOCIATION GAGNE À ACQUÉRIR PLUS DE RECONNAISSANCE.

UN « RENOUVEAU » S'IMPOSAIT ET C'EST CE QU'ON FAIT LES ÉQUIPES D'ÉLÈVES DIRIGEANTES AU COURS DE CES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES.



**EN SAVOIR +**

L'article complet est à lire via l'application Compagnon, à télécharger ici : [expriemeto.fr/applications/](http://expriemeto.fr/applications/) ou directement sur Google Play ou l'App Store.

### Une particularité : pas de cotisation à régler

Au départ, il s'agissait de rendre les élèves acteurs de leur vie lycéenne au sein de l'établissement, et leur faire s'approprier quelque chose qui leur permette de sortir du cadre exclusif des cours. Avec une innovation : il n'y a pas de cotisation à régler par les élèves en début d'année, tout le monde est membre de l'association !

### Une proposition vedette : la vente des viennoiseries

Hormis le bal de promotion des terminales, le seul événement « populaire » qui était proposé au départ, un deuxième a connu un grand succès : la vente des viennoiseries le matin à la récréation, pour pouvoir disposer d'une trésorerie. En plus des chocolatinas, peu à peu sont arrivés les croissants et les « pains suisses », qui ont connu un succès fracassant !

### Différentes sources de financement

La trésorerie de l'association est constituée du fruit de la vente des photos de classe, d'une quote-part sur les bénéfices de la vente de boissons froides et chaudes, et donc des bénéfices de la vente des viennoiseries.

### Des aides utiles pour les projets pédagogiques et éducatifs

L'association peut participer, après étude du projet par l'équipe d'élèves dirigeante, au financement de certaines activités à l'extérieur de l'établissement pour les élèves (sorties scolaires, séjours, voyages,...) proposées par les professeurs.

### La mise en place du foyer des élèves et des différents jeux

Le foyer des élèves est apparu à la rentrée 2013, à l'initiative du chef d'établissement, M. Julié. À l'intérieur, des tables et des chaises, les distributeurs de boissons froides et deux baby-foots. Peu à peu sont apparues de nouvelles choses comme une télévision à écran plat avec la TNT, des tables hautes « mange-debout » avec des chaises hautes, des tables basses, des « poufs » et des sièges mous en mousse de couleur et enfin un troisième baby-foot. Rajoutons à cela le rapatriement, dans la cour située à côté du foyer des élèves, d'une table de tennis de table, auparavant isolée à un autre endroit. Au fil des années, des ajustements et simplifications se sont produits, le foyer ne demande qu'à vivre grâce à l'action de tous !

Maena G.



ITW

Par Alexandre L.

RENCONTRE AVEC PAULINE ET EMMA, ÉLÈVES DE TERMINALE ESTHÉTIQUE

**“C’EST UN PLUS SUR NOTRE CV”**

LE 18 MAI, DES LYCÉENNES DE LA CLASSE DE TERMINALE ESTHÉTIQUE ONT PARTICIPÉ AU CONCOURS “UN DES MEILLEURS APPRENTIS DE FRANCE” (MAF) AU MOIS DE MAI. DEUX ÉLÈVES, PAULINE ET EMMA, TÉMOIGNENT DE LEUR EXPÉRIENCE EN TANT QUE CANDIDATES.

**Combien étiez-vous du lycée à ce concours ?**

Nous étions onze candidates, toute de la classe de terminale Esthétique.

**Qu'est-ce que le concours de meilleurs apprentis de France et pourquoi y avez-vous participé ?**

Ce sont des épreuves pratiques que nous devons passer en Esthétique, au sein de notre propre salon. Cela s'adresse aux volontaires. C'est un plus sur notre CV, car cela montre notre motivation pour réussir dans cette filière.

**Comment cela a-t-il été organisé à l'échelle du lycée et par qui ?**

M<sup>me</sup> Birbès, une de nos professeures, en contact avec le président du concours, a tout organisé. Nous sommes passées en simultané devant un jury composé de trois professionnels de l'esthétique, du président du concours du représentant des MAF. Le concours consistait à faire une épilation, de la manucurie, du maquillage artistique et de la pose de vernis. Cela a duré trois heures environ. Pendant tout ce temps, les membres du jury déambulaient entre les participantes. La première épreuve durait 1 h 30. Ensuite, nous avons enchaîné sur les épreuves du concours régional.

**Quel est le bilan du concours au lycée ?**

Au niveau départemental, nous avons obtenu dix médailles d'or et une médaille d'argent. Les médailles ont été attribuées en fonction

des notes. Au niveau régional, nous avons obtenu quatre médailles d'or et quatre médailles d'argent.

**Qu'avez-vous obtenu comme médailles ?**

Nous avons obtenu une médaille d'argent au concours régional, et une médaille d'or au concours départemental.

**Comment pensez-vous faire fructifier ce prix ?**

Ce n'est pas une motivation supplémentaire en soi pour continuer dans les études d'esthétique, cependant cela peut avoir du poids et de l'importance pour un emploi futur.

**Quelle sera la suite ?**

Le concours national, uniquement pour les médaillées d'or au niveau régional, ce qui veut dire que quatre d'entre nous participeront à la finale, cet automne à Toulouse. Il y aura du *body-painting* (maquillage artistique) et une manucure avec un *Nail Art*.

**Comment cela a-t-il été accueilli par votre entourage et vos familles ?**

Très contents pour nous, ils nous ont encouragés à poursuivre.

**Que pensez-vous faire ensuite ?**

Pauline : M'orienter vers la même filière, en me spécialisant davantage vers le monde du SPA.  
Emma : Faire un BTS esthétique-management en alternance, et je poursuivrai vers une filière socio-esthétique.

**DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS**

PAR MANON S. MAENA G. ET OCÉANE S.

**LE MÉTIER DE POMPIERS EST ESSENTIEL POUR PRÉSERVER LE BIEN-ÊTRE DE CHACUN. AUJOURD'HUI, IL EST POSSIBLE POUR LES JEUNES DE PRÉTENDRE AU RÔLE DE JEUNE SAPEUR-POMPIER (JSP). CERTAINS D'ENTRE EUX SONT PRÉSENTS DANS NOTRE LYCÉE, RENCONTRE AVEC ALBAN PEYRON (15 ANS, JSP À CASTRES) ET ARTHUR LAFFONT (17 ANS, JSP À LABRUGUIÈRE).**

**Quelles sont les conditions pour devenir sapeur-pompier ?**

- Alban : Il faut être sportif, être un minimum attentif dans les études, et savoir apprendre ce qui nous est demandé dans la théorie.  
- Arthur : Pour les formalités d'entrée, il faut déjà se rapprocher de la caserne la plus proche, déposer une lettre de motivation et un CV. Certaines casernes soumettent les candidats à une convocation accompagnée de parents après la réussite du concours d'entrée (exercices physiques, épreuves de français, mathématiques). Les conditions requises sont une scolarité constante, être sportif (endurance, capacité musculaire, etc.), savoir consigner l'apprentissage de la théorie et les études.

**Depuis quand êtes-vous sapeurs-pompiers ?**

- Alban : Je suis JSP depuis deux ans, il me reste donc encore une année pour obtenir le brevet des cadets, qui me permet de devenir volontaire pour trois ou quatre ans dans mon cas.  
- Arthur : Je suis JSP depuis 2018, je passe le brevet des cadets dans les mois à venir en fonction de la situation sanitaire, pour devenir pompier volontaire.

**Qu'est-ce qui vous a motivés à entrer dans cette voie ?**

- Alban : Un ami de mon frère qui était JSP m'en avait parlé et ça m'a intéressé.  
- Arthur : Depuis tout petit, je suis très attiré par l'image renvoyée par les pompiers, et en 2017, une connaissance m'a appris l'existence des JSP et je me suis lancé.



## LE ROCK ACROBATIQUE

TÉMOË E.

**UN CLUB DE ROCK ACROBATIQUE, SITUÉ SUR LE BASSIN CASTRAIS, A VU PASSER QUELQUES ÉLÈVES DU LYCÉE AU FIL DU TEMPS. NOUS AVONS SOUHAITÉ EN SAVOIR PLUS EN INTERVIEWANT EVA, ACTUEL MEMBRE DU CLUB.**



**Eva, en quoi consiste le rock acrobatique ?**

Il s'agit d'une danse en six temps sur un rythme élevé.

**Depuis combien de temps en fais-tu et où ?**

J'en fais depuis deux ans et demi, mon club était jusqu'à présent au COSEC de Lameilhé, mais il a déménagé à Puylaurens depuis la rentrée de septembre.

**Comment as-tu connu cette danse et qu'est-ce qui t'as donné envie d'en faire ?**

Ma cousine était inscrite dans ce club et, en voyant les vidéos, j'ai voulu essayer pour voir si je m'y plairais. Effectivement, j'ai adoré dès le premier cours ! Il ne faut pas spécialement avoir déjà dansé avant. C'est dur à apprendre mais, avec de la persévérance, on y arrive.

**As-tu fait des compétitions ?**

Non, je n'ai pas encore passé le cap. Mais beaucoup de mon club en font, et obtiennent de bons résultats. Nous avons un couple champion de France et plusieurs titres de champions régionaux ! Je m'y pencherai quand je m'en sentirai prête !

**Veux-tu continuer ? Et est-ce que tu recommandes cette discipline ?**

Oui, bien sûr je veux continuer ! Et je recommande à 100 % si vous voulez faire du sport tout en vous amusant !

ENFANTS SOLDATS

## RÊVE IMAGINAIRE OU DURE RÉALITÉ ?

À LA VUE DU TITRE, NOUS PENSONS IMMÉDIATEMENT À CES MALHEUREUX ENFANTS DES PAYS D'AFRIQUE, ENRÔLÉS DE FORCE SOUVENT DANS DES « BRIGADES DE LA MORT ». EST-CE RÉEL ? DES ÉLÈVES DE TERMINALE GÉNÉRALE, DANS LE CADRE DE LA SPÉCIALITÉ « HUMANITÉ, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE », ENCADRÉS PAR LEUR PROFESSEURE, M<sup>ME</sup> AZZI, ONT CONSACRÉ DES ÉCRITS À CE SUJET ET CONSTITUÉ UN DOSSIER. GLAÇANT.

« *Lorsqu'ils sont venus dans mon village, ils ont demandé à mon grand frère s'il était prêt à rejoindre la milice. Il avait tout juste 17 ans et il a dit non ; ils lui ont tiré une balle dans la tête. Et ensuite, ils m'ont demandé si je voulais m'engager. Alors qu'est-ce que je pouvais faire ? Je ne voulais pas mourir.* » Dans le monde entier, des milliers de filles et garçons, tous âgés de moins de 18 ans, sont recrutés dans les forces armées pour servir de combattants. Nous les appelons « enfants soldats », derrière quoi se cache une dure réalité à la fois physique et psychologique. Au-delà d'être contraints de tuer, ces derniers sont avant tout des victimes : la servilité, les viols et les exploitations en sont des exemples. Or, d'après la Convention internationale des droits de l'enfant : « *Tout enfant possède le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation, le droit d'être protégé contre toutes les formes de discrimination et le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir.* » De cette manière, l'enrôlement d'enfants de moins de quinze ans dans des forces armées est considéré comme un crime de guerre. « *Mon groupe était ma famille, mon fusil mon pourvoyeur et protecteur, ma règle : tuer ou être tué.* » Est-ce vraiment légitime de penser à sa mort à l'âge de l'apprentissage et de l'indépendance ? De l'Afghanistan en passant par le Yémen, les pays qui recrutent des enfants soldats sont encore trop nombreux aujourd'hui et il est nécessaire de s'en préoccuper. Face à ce devoir de justice et de mémoire, les élèves de terminale de la spécialité Humanités, Littérature et Philosophie, dans le cadre de leur séquence Histoire et violence, ont rédigé des articles de témoignage sur l'enfer que vivent les enfants soldats embrigadés dans la guerre. Frissons garantis !

Apolline P. et Manon S.



### EN SAVOIR +

Le flashcode suivant vous permettra d'accéder au book réalisé par Marie-Camille Carayon, professeure documentaliste de l'établissement, qui regroupe l'ensemble des articles rédigés intégralement par les élèves.





# MARIE-CAMILLE CARAYON

PAR MARINE P.

MARIE-CAMILLE CARAYON OCCUPE LE POSTE DE PROFESSEUR-DOCUMENTALISTE AU LYCÉE DEPUIS CINQ ANS. BEAUCOUP D'ÉLÈVES NE LA CONNAISSENT PAS, ET POURTANT ELLE A UN RÔLE IMPORTANT DE CONSEILLÈRE AUPRÈS DE CEUX-CI. NOUS AVONS SOUHAITÉ EN SAVOIR UN PEU PLUS SUR SA MISSION AU SEIN DE NOTRE ÉTABLISSEMENT.



Découvrez en quoi consiste le poste de professeur-documentaliste, les études pour y parvenir et tout ce que M<sup>me</sup> Carayon a envie de partager avec vous, en lisant l'intégralité de l'article.

Pour cela, rendez vous sur votre smartphone et lancez l'application Compagnon (à télécharger ici : [exprimetoi.fr/applications/compagnon](http://exprimetoi.fr/applications/compagnon)). Renseignez le titre du journal : ND ECHOS et lancez la recherche pour atteindre ND Echos n° 4.



DR

INFO BY PHOSPHORE



## C'est quoi cette image? *Un.nolan*



© TIMOTHY A. CLARY/AFP

On a posté cette image sur Instagram et demandé ce que vous y voyez. On a eu plein de réponses hyper différentes. Mais Un.nolan y a vu « une main qui sort de l'ombre pour sauver quelqu'un ». Notre spécialiste photo aussi...

### QUE VOIT-ON SUR CETTE PHOTO ?

En premier lieu notre œil est attiré par une immense main. Elle est en noir et blanc alors que le reste de l'image est en couleur. On comprend vite qu'il s'agit d'une peinture murale ou d'un collage, car on voit que cette main est sur un mur en métal, avec une caméra de surveillance, un digicode, une porte, un panneau « no smoking » et d'autres indications de sécurité. Nous sommes devant un entrepôt.

### QU'EST CE QUI NOUS FAIT SOURIRE ?

C'est l'illusion d'optique qui est créée par le photographe. Il a attendu que la femme passe pile entre le pouce et l'index pour déclencher son appareil photo. Créant ainsi l'impression que ces doigts immenses vont la saisir. Comme elle est masquée et gantée, nous pensons immédiatement au coronavirus, comme si cette main était là pour trier les gens qui appliquent (ou non) les gestes barrières.

### C'EST L'INTENTION DE L'ARTISTE ?

Sur le Net on découvre que c'est l'artiste JR qui a collé cette main sur la 7<sup>e</sup> avenue à New York, en septembre 2018, bien avant l'apparition du COVID-19. Aucun lien, donc. Mais c'est bien l'intention du photographe, Timothy A. Clary! Sur le site de l'AFP, on voit qu'il n'a pas réussi du premier coup son image. Il a été suffisamment patient pour capter la scène la plus facile à comprendre! **P.S.**

## QUAND LES ARTS PLASTIQUES S'ASSOCIENT AU THÉÂTRE

LES ÉLÈVES DES OPTIONS THÉÂTRE ET ARTS PLASTIQUES AU LYCÉE ONT FONCTIONNÉ EN SYNERGIE AFIN DE PRODUIRE UNE EXPOSITION D'ŒUVRES DANS LE CADRE D'UN PROJET RÉGIONAL SOUTENU PAR LA FONDATION POUR L'ART CONTEMPORAIN. CE FUT LE POINT DE DÉPART DE LA MISE AU POINT DE LA PIÈCE QUI SERA JOUÉE LE 9 JUIN AU THÉÂTRE MUNICIPAL DE CASTRES.

**L**e projet, où se mêlent intimement le spectacle vivant et l'art contemporain, a pu voir le jour après que le rectorat a lancé une demande auprès des établissements pour y collaborer.

Financé par la fondation Écureuil pour l'Art contemporain, un organisme mécène qui met en valeur, chaque année, un lieu d'art proposant un artiste et une exposition avec un thème, avec des mallettes pédagogiques toutes prêtes pour les établissements qui veulent participer, cette année, c'est l'artiste Patricia Combacal avec son exposition « Je suis le chien » qui étaient à l'honneur, en particulier entre le 22 octobre 2020 et le 6 mars 2021. Comme les options Théâtre et Arts Plastiques du lycée travaillent en étroite collaboration depuis maintenant trois ans, le projet des deux enseignements s'est construit autour de l'autobiographie et du journal intime, thème central de l'exposition de Patricia Combacal, qui exposait ses propres photographies, mais aussi celles des autres, connus ou anonymes, ses aquarelles, ses mots, d'autres mots entendus, ceux écrits par d'autres, tout cela dans le contexte du confinement qui l'a beaucoup marquée. Il faut savoir que le projet pédagogique peut concerner autant les élèves du primaire que ceux du BTS. De plus, le thème se poursuit toute l'année avec les élèves. Au cours d'Arts plastiques, au début de l'année, ils ont travaillé sur leurs propres projets et, à la fin de l'année, le thème privilégié a été « la peau », d'une manière générale. Par exemple chacun(e) a réalisé son buste, en disant qui il était au dedans de lui et au dehors. Et, c'est donc autour du thème de l'autobiographie et du journal intime, qu'il a été décidé de construire une pièce de théâtre avec M<sup>me</sup> Bourges, la professeure de l'option Théâtre, les élèves de cette dernière ayant produit leurs propres travaux d'écriture (qui suis-je, etc.). Lors de l'exposition à Toulouse, tous les travaux ont été réunis sur un lieu dédié. Et donc un mois dans l'année, l'exposition comporte toutes les productions de tous les établissements inscrits, sur le lieu de la fondation au Capitole à Toulouse. Elle est ouverte au public. La pièce de théâtre qui sera jouée le 9 juin sur scène au théâtre municipal de Castres pour les élèves et leurs familles autour du thème central du *Petit Prince* intégrera les textes qui peuvent donc être découverts



sur le lieu de l'exposition à Toulouse. Les élèves n'étaient pas tous très réceptifs aux œuvres, complexes car contemporaines, proposées par l'artiste Patricia Combacal. Ils restent pour la plupart « classique » dans l'approche artistique. Les élèves travaillent davantage l'expression d'eux-mêmes. Les élèves sont entrés dans une « porosité d'art », selon l'expression retenue par les deux professeures concernées par le projet, en combinant l'écriture à l'art plastique et à l'expression corporelle. Avec peu d'élèves, il est plus facile de mettre en œuvre des projets de ce type. Les élèves étaient motivés pour les travaux d'écriture. Ils n'ont pas pu se rendre à Toulouse pour voir de leurs yeux l'exposition, confinement oblige.

Puis il y aura la pièce jouée le 9 juin, donc les élèves doivent travailler celle-ci. L'exposition reste accessible aux visiteurs jusqu'au 12 juin.

Propos recueillis par Alexandre L.  
auprès de M<sup>me</sup> Dressayre,  
professeure d'Arts plastiques.

Lycée polyvalent Notre-Dame :  
17, avenue d'Hauterive - 81100 Castres  
Tél. 06 63 62 58 00  
Rédacteur en chef : Alexandre Lokteff  
Directeur de la publication : Jérôme Vannier  
Conception et réalisation : Bayard Service  
grand-sud@bayard-service.com  
www.bayard-service.com  
Secrétaire de rédaction : Magali Siroit  
Maquette : Sabine Maurel  
Fabrication : Caroline Boretti  
Imprimeur : Pont de Claix  
Photo de couverture : Lycées Notre-Dame  
Crédits photos : Lycées Notre-Dame  
sauf mention contraire

Le ND Échos est un journal du dispositif  
*Exprime-toi !*,  
une proposition d'éducation  
aux médias et à l'information  
par Bayard Service en partenariat  
avec les titres de Bayard.

PHOSPHORE ✓

EXPRIME  
toi !

bayard

+ d'informations sur [www.exprimetoi.fr](http://www.exprimetoi.fr)



Télécharge vite  
ton appli Compagnon  
pour plus de contenu :  
[exprimetoi.fr/applications/  
companion](http://exprimetoi.fr/applications/companion)

ND Échos

édité par  
bayard  
Service